



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Synonymes François, Leurs Différentes Significations Et Le Choix Qu'il En Faut Faire pour parler avec justesse

Girard, Gabriel

Rouen, 1788

Troisieme Section. Verbes Neutres.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60158](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60158)

TROISIEME SECTION.

Verbes Neutres.

REGLE unique. Quand le participe des verbes neutres se construit avec l'auxiliaire avoir, il ne se décline jamais ; & , au contraire, quand il se construit avec l'auxiliaire être, il se décline toujours.

A l'égard des verbes actifs, & des réciproques, c'est le régime qui, comme nous l'avons vu, décide de leur déclinaison ; mais, pour les verbes neutres, c'est le nominatif.

Une partie (7) des verbes neutres se conjugue avec l'auxiliaire avoir : une autre partie (8) avec l'auxiliaire être : quelques-uns (9) se conjuguent des deux façons.

Tous, conformément à la manière dont ils se conjuguent, sont assujettis à la règle que je viens de rapporter ; en sorte qu'il seroit inutile d'en citer des exemples, puisqu'il n'y a point d'exception.

Quand ils se conjuguent avec l'auxiliaire être, leur participe n'est regardé que comme un pur adjectif ; & il a cela de commun avec les participes des verbes actifs qui sont employés dans

(7) La plus grande partie, & de beaucoup ; car d'environ 600, à quoi se monte le nombre de nos verbes neutres, il y en a plus de 550, dont avoir est le seul auxiliaire.

(8) *Accoucher, aller, arriver, choir & déchoir, entrer, mourir, naître, partir, retourner, sortir, tomber, venir, &c.*

(9) *Accourir, apparôître, disparôître, cesser, croître, déborder, demeurer, descendre, monter, passer, périr, rester, &c.*

un sens passif. On dit, *elle est arrivée*, comme on dit, *elle est aimée*; & l'un & l'autre, comme on diroit *elle est grande, elle est petite*.

Finissons par une idée un peu singulière de M. l'Abbé Regnier sur ces deux participes, *allé & venu*. Il veut qu'on dise, *elle est allé se plaindre, elle est venue nous voir*: mais que, si le régime vient à être transporté, on dise, *elle s'est allé plaindre, elle nous est venu voir*. En vérité, si cela étoit, l'usage auroit bien mérité le reproche qu'on lui fait souvent, & peut-être injustement, d'être plein de caprices. Quoi qu'il en soit, moins la Grammaire autorisera d'exceptions, moins elle aura d'épines: & rien ne me paroît si capable que des règles générales, de faire honneur à une langue savante & polie.

Pour obtenir que ces *essais* puissent être parcourus sans dégoût, je prie les personnes judicieuses de se rappeler ce passage de Quintilien*.

» Il me vient, disoit-il, à l'esprit qu'il y
 » aura des gens qui mépriseront tout ce que je
 » viens de dire comme des minuties, & qui le
 » regarderont même comme un obstacle aux
 » grands desseins que nous avons. Je leur répondrai
 » que je ne prétends pas non plus qu'on épluche ces
 » difficultés avec un soin qui aille jusqu'à l'anxiété
 » & au scrupule. Je suis persuadé, aussi-bien
 » qu'eux, que ces petites subtilités rétrécissent
 » l'esprit, & le tiennent comme en brassière. Mais
 » de toute la Grammaire, rien ne nuit que ce qui
 » est inutile.... Ces connoissances ne nuisent pas
 » à qui s'en sert comme d'un degré pour s'élever
 » à d'autres; mais à qui s'y arrête & s'y borne
 » uniquement.

* Liv. I, chap. 7. traduction de M. l'Abbé Gédoyne.